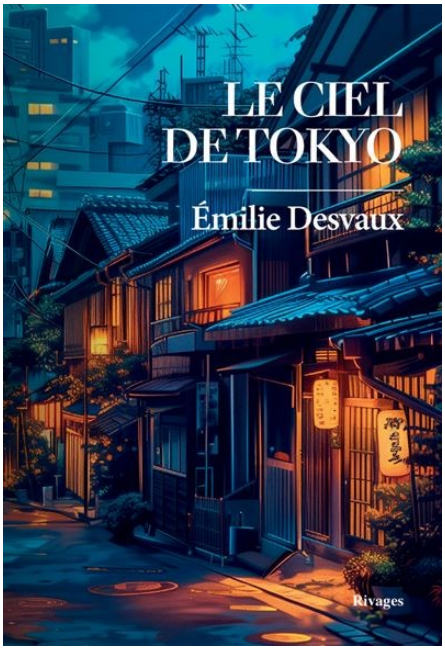
Lire à Saint-Étienne
5 rue Traversière

ÉMILIE DESVAUX

Le ciel de Tokyo

Rivages



Émilie Desvaux a déjà publié deux romans finalistes de plusieurs prix littéraires. « Le ciel de Tokyo » est un des sept de la première sélection du prix Charles Exbrayat 2025.

« Quelque part dans un quartier vieillot, au nord-est de Tokyo, existe une minable pension japonaise connue sous le surnom de Gaijin House ». Une pension avec rats, blattes, mille-pattes, quelques fourmis noires et sept chambres. Sept chambres louées à des étrangers. Des étudiants, des routards, des touristes, un peu beaucoup désargentés et dans l'attente d'un refuge un peu moins habité.

Parmi eux, parmi tous ces vagabonds venus découvrir Tokyo, le Tokyo de la ville haute et celui de la ville basse, le Tokyo des sanctuaires Shinto et celui des temples bouddhistes, le Tokyo des gratte-ciel et celui des grands magasins, parmi tous ces globe-trotters, ces bourlingueurs, ces paumés de grands chemins, trois citoyens du monde qui sont le sel du roman : Flavio, Lénine, Camille.

Flavio le premier parce que doyen des locataires. Sept ans qu'il est là à aider les nouveaux à poser leurs valises et à les reprendre pour aller les porter ailleurs. Flavio, l'érudit de la maison, la fée du logis un peu en conflit avec son genre. Flavio, un docteur en littérature qui assure son quotidien en pointant comme secrétaire dans une entreprise d'exportation de sandales, Flavio qui passe le reste de son temps à rédiger des essais littéraires et à laver, étendre et repasser son linge.

Lénine ensuite, une escort-girl au masculin, un escort-boy si le mot existe, qui vend son corps à quelques grandes dames aux minuscules petons (on est au Japon) de la bonne société d'ici. Un gigolo qui, lorsqu'il est en mal de clientèle, n'hésite pas à faire le serveur à *« la Crotte dorée »,* le plongeur quand ça se trouve, et quand il est seul dans son lit à se taper manga sur manga. *« Lénine »,* parce qu'il est unique quand il imite le révolutionnaire communiste, mais *« Christophe »* ou « micron » sur l'oreiller de ces dames.

Enfin Camille, une mariée en cavale - *« tellement à l'ouest qu'elle semble droguée »* - *« une fille qui démange les hommes aussi fort qu'un eczéma »* et qui, lorsque d'autres prennent leur pied ou comptent les mouches au plafond, fume une cibiche, une clope, une cigarette.

– *« Quoi, maintenant ?*
– *-Mais moi, j'aime bien fumer pendant… »*

Bref une drôle de fille que je vous recommande quand vous irez en fumer une, ou faire bronzette sous *« Le soleil de Tokyo ».*

☏ 04 77 25 09 64 – 🖷 04 77 21 35 70
Email : lire-a-saint-etienne@wanadoo.fr